

# Blanche Selva

## d'Indy et Franck

**EMBLÉMATIQUE « D'UNE CERTAINE IDÉE DE LA MUSIQUE FRANÇAISE », BLANCHE SELVA NE FUT PAS SEULEMENT UNE PIANISTE EXCEPTIONNELLE, MAIS ÉGALEMENT UNE ÉDUCATRICE PASSIONNÉE, UNE SAVANTE THÉORICIENNE ET UN COMPOSITEUR DE TALENT, DONT LES TRANSCRIPTIONS D'ŒUVRES DE FRANCK ET DE SON MENTOR VINCENT D'INDY ONT ENRICHIS LA LITTÉRATURE DU PIANO DE PAGES ESSENTIELLES.**

« *Bonté – Beauté – Vérité* » : cette épitaphe gravée sur la tombe de Blanche Selva pourrait servir d'emblème à l'œuvre de César Franck, et certainement, peu d'interprètes ont su autant que la grande pianiste s'identifier à l'œuvre du Maître de Sainte-Clotilde. Fille spirituelle de Vincent d'Indy dont elle partageait la hauteur de vue et la noble conception de l'Art, elle avait bénéficié des conseils du disciple préféré de Franck. Sa gravure de *Prélude, Choral et Fugue* (1928) s'impose toujours comme l'une des plus expressives et des plus conformes aux intentions de l'auteur. Elle témoigne d'un jeu alliant puissance et légèreté, sûreté et perfection rythmique à un exceptionnel éventail de sonorités. Presque autodidacte, cet enfant-prodige originaire de la Cerdagne donna son premier concert à 13 ans et impressionna d'Indy au point d'être nommée à 17 ans professeur de piano à la Schola Cantorum. Bach et Beethoven étaient ses dieux : elle donna en 1904 la première audition intégrale de l'œuvre de Bach et joua à Barcelone l'intégrale des *Sonates* de Beethoven pour le centenaire en 1927. Dédicataire du second cahier, elle créa *Iberia* d'Albeniz, et d'Indy lui dédia sa monumentale *Sonate*. Devenue le symbole d'une haute conception de la musique française, elle fut la dédicataire et l'interprète de Roussel, Dukas, Magnard et de bien d'autres encore, sans



**Blanche Selva, fille spirituelle de d'Indy, est une figure incontournable de la musique française.**

**Le 25 octobre – Salle Cortot**  
Jean-Claude Vanden Eynden, piano.  
Franck, Selva.

oublier son cher compatriote Déodat de Séverac, à qui la liait une profonde amitié et dont elle compléta la dernière œuvre de piano... Ses programmes n'oubliaient pas plus Schumann et Chopin que Debussy et Ravel.

Comme d'Indy, elle avait l'âme d'un apôtre et pensait qu'il était essentiel non seulement de ressentir la musique, mais aussi de la comprendre. Éduquer, expliquer, élever l'auditeur ou l'élève en l'incitant à apprendre était aussi vital que jouer. Ses concerts s'accompagnaient de conférences, et elle publia des ouvrages d'enseignement qui font toujours autorité : sur ses méthode novatrice de travail et d'interprétation au piano (*Enseignement Musical de la Technique du Piano*) ; une étude très complète sur l'évolution historique et expressive de la sonate en vue de l'interprétation et de l'audition (*La Sonate* : elle s'y montre l'une des premières en France à reconnaître la valeur de Brahms), ainsi qu'une monumentale étude (en espagnol) sur les sonates de Beethoven, toutes deux fervents actes de foi d'indyste.

Musicienne accomplie, elle joignait à son génie de l'interprétation un solide métier de compositeur, qu'elle mettait davantage au service des autres que d'elle-même (elle ne laissa que très peu d'œuvres) : elle s'impose dans ce domaine par d'extraordinaires transcriptions d'œuvres pour orgue de Franck et de *Souvenirs* de d'Indy, émouvant poème symphonique à la mémoire de sa femme. La transcription requiert à la fois la maîtrise des ressources de l'instrument pour lequel on transcrit, et l'identification avec la pensée de l'auteur. Son étroite affinité avec Franck et d'Indy, son remarquable métier de compositeur et sa connaissance intime du clavier font de ces transcriptions de véritables chefs-d'œuvre pianistiques comparables pour leur perfection à des pages telles que *La Mort d'Isolde* de Liszt ; elles ouvrent sur les œuvres originelles des perspectives insoupçonnées.

Malgré la paralysie qui assombrit ses dernières années, cette femme exceptionnelle poursuivit jusqu'à la fin sa mission d'éducation avec une énergie indomptable.

● Michel Fleury

### 2 QUESTIONS À...

#### Jean-Claude Vanden Eynden

**LE GRAND PIANISTE BELGE JEAN-CLAUDE VANDEN EYNDEN CONSACRE SON PROCHAIN CD À FRANCK. PROGRAMME ORIGINAL, PUISQUE PRÉLUDE, CHORAL ET FUGUE EST COMPLÉTÉ PAR L'ADMIRABLE TRANSCRIPTION POUR PIANO DES TROIS CHORALS POUR ORGUE PAR BLANCHE SELVA.**



**Cadences** : Que représente César Franck pour vous ?

**Vanden Eynden** : J'ai fait connaissance avec Franck lorsque j'ai travaillé *Prélude, Choral et Fugue*, à l'époque de mes études. J'ai été conquis par l'équilibre entre le romantisme de l'inspiration et le souci presque classique de la forme, un équilibre à mettre en parallèle avec celui que l'on trouve chez Brahms, par exemple. Par la suite, j'ai joué la *Sonate*, le *Quintette*, les *Variations Symphoniques*, bien sûr, toutes œuvres qui m'ont convaincu par leur force et leurs profondes innovations : non seulement la forme chaque fois si originale, mais aussi l'harmonie si personnelle et le travail polyphonique. Comme tous les « grands », Franck a mis du temps à être compris. Il est enfin reconnu aujourd'hui comme l'un des plus grands compositeurs de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il est à l'origine de toute une branche de la musique française et a exercé une grande influence. Je m'en suis rendu compte en jouant des œuvres de musique de chambre de Vincent d'Indy, Chausson et Magnard.

**C.** : Comment avez-vous découvert les transcriptions pour piano des *Trois Chorals* par Blanche Selva ? Que vous ont-elles apporté ?

**V.E.** : Nous avons recherché une œuvre susceptible de compléter l'enregistrement de *Prélude Choral et Fugue* : j'aime moins *Prélude, Aria et Finale*, et ce complément devait être du même niveau : c'est alors que nous avons eu l'idée des *Chorals*. En plus, j'ai toujours été intéressé par l'idée de rendre, au piano, des timbres d'autres instruments ou de l'orchestre. Ainsi, j'ai inscrit très tôt la version pour piano de *La Valse* de Ravel à mes programmes, vers 1975. À l'époque, on la jouait rarement. J'ai également joué, avec Daniel Blumenthal notamment, la transcription du *Sacre du printemps* pour 2 pianos. Dans les très belles transcriptions des *Chorals* par Blanche Selva, j'ai été conquis par sa capacité à gérer l'absence de pédalier, et à faire ressortir la richesse polyphonique avec les deux mains. Je me suis permis d'ajouter ici et là quelques retouches : apparemment elle n'utilisait pas la pédale de prolongation de note (pédale Steinway), qui rend pourtant de grands services pour tenir longtemps certaines basses sans avoir à les répéter. Blanche Selva a été très fidèle au texte d'origine, au point qu'il est parfois difficile de réaliser tout ce qui est écrit sans un partage approprié entre les deux mains. Et surtout, elle en a totalement respecté l'esprit, la spiritualité de ces thèmes et la lumière qui en émane, comme dans la partie centrale du *Choral n°3*, si céleste, si sublime... J'ai pris un immense plaisir à ces textes d'une telle spiritualité, et j'espère le faire partager par le public.